

compte pas ses sacrifices et n'escompte pas encore l'avenir au seul point de vue des intérêts pécuniaires, est avec nous contre l'autocratie politique, sociale et religieuse.

C'est donc avec une confiance sans bornes que nous commencerons dans une quinzaine la cinquième année de notre publication.

L'ÉDITEUR.

EMILE VANIER

Suite et fin.

C'est de lui que viennent les plans des ponts de St-Lin, de Ste-Clothilde de Horton, de Ste-Scholastique et Viau, sur la rivière des Prairies. C'est encore à M. Vanier que M. Beemer confia le dressage des types de poncoaux pour la ligne du Pacifique Canadien qui devait côtoyer nos quais.

St-Henri, Ste-Cunégonde, St-Paul, St-Louis du Mile-End, le quartier St-Denis, Maisonneuve, Valleyfield, St-Lambert lui doivent leurs systèmes d'égoût. D'autres municipalités se sont aussi adressées à son bureau pour de semblables travaux — ce n'est qu'une question de temps : plans et devis sont prêts et approuvés.

L'asphaltage de St Henri et de Ste-Cunégonde sont aussi au nombre des entreprises qu'il a préparées et contrôlées. Dans cette catégorie nous omettons une foule de travaux tels que terrassements, trottoirs ; c'est le menu fretin.

M. Vanier a tracé la voie du Montréal & Occidental entre St Jérôme et Labelle, soit 70 milles ; dans le même ordre de travaux, il y a aussi ce qui se rapportait à une exploitation de chemin de fer au

nord des Grandes Piles, près des Forges Radnor.

* * *

Il va sans dire qu'un homme comme M. Vanier, qui est si bien de son temps et dans le mouvement, a donné une large part aux applications de l'électricité. Il a été le promoteur de la plupart des organisations qui, d'étape en étape, sont devenues, dans notre voisinage de grandes exploitations, telles, pour n'en citer que deux, la "Lachine Power & Land Improvement Co." et la "Citizens Light & Power Co." De lui les installations d'éclairage électrique à Maisonneuve, à Valleyfield, à St-Henri, à St-Paul. à Westmount, sur le hâvre.

Mais l'œuvre de sa vie sera le vaste système d'aqueduc et de transmission connu sous le nom de "Montréal Water & Power Co." Dès 1879 il commençait les premiers arpentages, et en 1891 les bases étaient jetées d'une puissante compagnie dont il était l'ingénieur en chef, le *Deus ex machinâ*. M. Vanier croit au *Greater Montreal* comme, là-bas, tant d'hommes d'élite et de progrès ont cru au *Greater New-York*. Il prépare l'avenir en embellissant, en assainissant, en embellissant ces municipalités, sans cesse grandissantes, qui seront demain les avant-postes de la métropole. En attendant, grâce aux avis éclairés de leur habile ingénieur, ces agglomérations jouissent graduellement de tous les avantages que possèdent les citoyens de Montréal, avec cette différence que leur eau est meilleure et les autres services également supérieurs et moins dispendieux.

Le rêve de plusieurs montréalais bien pensant eut été de profiter, il y a quel-